

THÉÂTRE

STRASBOURG Aux Taps
L'humour en dissidence



Elan de vie et castration totalitaire. PHOTO RAOUL GILIBERT

« *Incidents. Ou début d'un très beau jour d'été* ». Des textes brefs dont la compagnie Voix point Comme a fait un spectacle irréprochable.

Pas de faux pas dans ces « *Incidents* » présentés l'autre soir au TAPS gare. Le pari n'était pourtant pas gagné d'avance et Christian Rätz et Jean Lorrain, rencontrés à une semaine de la première, ne cachaient pas une certaine inquiétude sur la manière dont seraient reçus les textes de Daniil Harms. L'un assurait la mise en scène de ce spectacle composé de 27 saynètes, l'autre était l'un des quatre comédiens chargés d'interpréter les multiples personnages d'un univers sur le fil entre élan de vie et castration totalitaire. Tous s'en sont sortis à merveille. Et la soirée s'est passée dans ce vertige étrange provoqué par les univers à nuls autres pareils où l'on sait que oui, le quotidien peut se transformer insidieusement en enfer burlesque à force de violence.

Des textes au cordeau magnifi-

quement interprétés par quatre comédiens très différents les uns des autres passant d'un personnage à l'autre sans perdre le souffle d'une étonnante écriture. Mort en 1941 à 36 ans, broyé par le régime soviétique, Daniil Harms a connu dans sa chair et dans son âme les affres de la déshumanisation la plus brutale. Christian Rätz ne l'a pas trahi restituant l'humour en ultime dissidence. Les comédiens grimés – car l'on n'est plus simplement humain quand on vous transforme en pions apeurés – évoluent dans un décor léger et pourtant encombré d'objets pendant que la contrebasse de Vincent Posty. Carole Breyer, Antje Schur, Sébastien Dubourg et Jean Lorrain. Tous portent avec un naturel déconcertant des questions aussi absurdes que le poids de la foi ou la disparition du spiritueux de la vodka. Les lumières sont précises et ménagent un final étonnant teinté de surréalisme bleu sur fond noir. On a ri en s'en voulant de rire mais c'était le plus bel hommage à rendre à l'auteur.

VÉRONIQUE LEBLANC